

Christine Werlé
rédactrice en cheffe

POUR QUE VIVE LE PLURILINGUISME EN SUISSE !

Le 27 août à Berne, plus de 200 personnes ont participé au Symposium national « Pour une Suisse vraiment plurilingue ». Pourtant essentiel à la cohésion nationale, le plurilinguisme subit aujourd'hui différentes pressions. L'objectif de ce colloque était d'identifier les problèmes et de proposer des pistes d'action concrètes afin de renforcer l'apprentissage des langues nationales et la compréhension de l'autre.



Photo : Forum du Bilinguisme / DR

Organisé par le Forum du bilinguisme avec le soutien de l'Office fédéral de la culture (OFC) et en collaboration avec Forum Helveticum, La Région capitale suisse, BernBilingue, Helvetia Latina et Movetia, le Symposium « Pour une Suisse vraiment plurilingue » a réuni à Berne plus de 200 personnes issues des milieux politiques, de l'administration, de la formation, de l'économie, des médias, de la culture et de la société civile. Parmi elles, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, la directrice générale de la SSR Susanne Wille et Christophe Darbellay, conseiller d'État valaisan et président de la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP).

Ce Symposium avait pour but de débattre de l'avenir du plurilinguisme en Suisse et d'élaborer des recommandations concrètes destinées à renforcer l'apprentissage des langues nationales, la compréhension des autres cultures et préserver ainsi la cohésion nationale.

Tout est parti d'un simple constat : le plurilinguisme suisse que l'on considère volontiers comme acquis, est aujourd'hui soumis à différentes tensions. « La place des langues nationales est régulièrement questionnée dans l'enseignement, l'anglais gagne du terrain dans le monde professionnel et académique, les médias des différentes régions linguistiques se connaissent de moins en moins et occasions de franchir réellement les frontières linguistiques ne va pas toujours de soi », explique Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme, interrogée sur la nécessité d'un tel Symposium.

L'idée n'était pas selon elle de dresser « un constat pessimiste », mais de se demander ensemble comment nous voulons vivre le plurilinguisme suisse à l'avenir. « Une Suisse plurilingue ne se résume pas à quatre langues inscrites dans la Constitution. Pour que le plurilinguisme contribue réellement à la cohésion nationale, il faut que les personnes se rencontrent, qu'elles aient envie de découvrir les autres régions linguistiques et qu'elles puissent utiliser les langues nationales dans leur vie quotidienne », a poursuivi Virginie Borel.

Mélanie Girardet, directrice du Forum Helveticum, abonde dans le même sens. « Le plurilinguisme est au cœur de la Suisse et constitue une grande force pour notre pays. Nous ne devons toutefois pas le considérer comme allant de soi. La cohabitation entre différentes communautés linguistiques ne fonctionne pas automatiquement : elle nécessite des rencontres, des échanges et la volonté de se comprendre mutuellement », affirme-t-elle.

Pour Claudine Esseiva, présidente de BernBilingue, il est nécessaire que les forces s'allient autour du plurilinguisme. « Le débat n'est pas nouveau, mais avec la polarisation de la société le sujet devient plus complexe à discuter. Il ne s'agit pas que de l'enseignement, il faut discuter la volonté politique à échanger, à se comprendre et à faire un pas vers l'autre », assure-t-elle.

Le cœur du débat

Lors du Symposium, le débat actuel autour de l'enseignement précoce des langues nationales a fait l'objet de discussions nourries.

« On se perd dans de faux débats comme l'âge auquel il faudrait commencer à apprendre une autre langue nationale. Ce n'est pas la question ! Ce qui est clair pour moi, c'est qu'il faut améliorer la qualité de l'enseignement : il faut arrêter de vouloir apprendre les détails, et se focaliser sur les fautes. C'est le contraire

IMPRESSUM

Courrier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 18 novembre 2026

Administration et annonces:
Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:
vendredi 23 octobre 2026

Mise en page:
André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch
*Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:
mardi 27 octobre 2026

Impression et expédition:
rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

Avec le soutien de

Kanton Bern
Canton de Berne

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

qu'on doit faire », estime Claudine Esseiva. Pour la présidente de BernBilingue, il faut oser parler et faire plein de fautes et avoir une curiosité vers l'autre culture. « L'immersion comme les classes bilingues (ClaBi) sont les facteurs de succès, il faut élargir l'offre », dit-elle.

Les pistes de solution

Huit ateliers ont été organisés pour les participants du Symposium afin d'identifier les défis à relever et esquisser des solutions.

Les enjeux se situent ainsi à plusieurs niveaux. Il s'agit d'une part de la place accordée aux langues nationales dans l'éducation et, d'autre part, celle qu'occupent réellement les différentes communautés linguistiques dans le monde professionnel, les médias, la politique et l'espace public. À cela s'ajoutent de nouvelles évolutions, comme l'intelligence artificielle (IA) et la traduction automatique.

« Les nouvelles technologies facilitent considérablement la compréhension mutuelle. Mais nous devons aussi veiller à ce qu'elles ne nous conduisent pas à nous intéresser moins à la langue et, par conséquent, à la culture de notre interlocuteur », avertit Mélanie Girardet.

Concernant les pistes de solution, trois recommandations sont ressorties clairement des discussions : premièrement, renforcer l'immersion et les échanges, aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, et les ancrer dans les politiques cantonales. Deuxièmement, faire entrer davantage le plurilinguisme dans le monde professionnel en développant l'enseignement bilingue, la mobilité linguistique et des mesures concrètes dans les entreprises. Troisièmement, renforcer les liens entre les médias et les régions linguistiques en privilégiant aussi la qualité et la pertinence des contenus qui permettent de mieux connaître les réalités du pays.

« Mais le message qui traverse ces propositions est finalement assez simple : il faut créer davantage d'occasions de rencontre entre les langues et entre les personnes qui les parlent », souligne Virginie Borel.

Un Manifeste en 2027

Le Symposium du 27 août ne restera pas sans suite. Les conclusions de cette journée seront analysées par les différents acteurs et traduites en propositions concrètes qui viendront alimenter un Manifeste en 2027. Ce plaidoyer définira les mesures réalisables par la Confédération, les cantons, les institutions de formation, l'économie, les médias et la société civile.

EDITO

Stationnement : la Ville perd une bataille, mais pas la guerre



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Les riverains pourront continuer à parquer leur voiture dans la partie basse de la vieille ville de Berne. Le Tribunal administratif du canton de Berne a rendu son jugement. Il a admis les recours déposés par des habitants contre la révision partielle de l'ordonnance sur le stationnement et a estimé que, sur la base du cadre juridique actuel, la Ville ne pouvait pas déplacer le stationnement des riverains vers le parking de l'Hôtel de Ville.

Après avoir examiné attentivement le jugement, le Conseil municipal a renoncé à recourir auprès du Tribunal fédéral, estimant que ses chances de succès étaient faibles et qu'une procédure de recours prendrait trop de temps. Le Conseil municipal maintient toutefois son objectif de libérer la partie basse de la vieille ville du trafic motorisé.

Le Conseil municipal n'est pas seul à livrer bataille contre le stationnement des voitures dans ces rues. Le Conseil de Ville, les associations de commerçants de la vieille ville ainsi que les milieux économiques le soutiennent dans sa croisade. Une nouvelle base légale sera peut-être nécessaire. En attendant, le conseiller municipal Matthias Aebischer ne baisse pas les bras. Dans la presse alémanique, le socialiste a déclaré qu'il entendait agir avec la police cantonale contre les stationnements illégaux.

Jusqu'à fin août, la Ville a recensé les personnes qui garent leur voiture dans la partie basse de la vieille ville. Selon les relevés effectués jusqu'à présent, un tiers des voitures appartiennent à des riverains, un tiers est lié au chargement et au déchargement de marchandises et un autre tiers est pour un stationnement non autorisé.

FORMATION

gym | BIENNE–JURA BERNOIS
Ecole de maturité gymnasiale
Une institution du canton de Berne

ecg | BIENNE–JURA BERNOIS
Ecole de culture générale
Une institution du canton de Berne

esc | wms | BIEL-BIENNE
Ecole Supérieure de Commerce
Wirtschaftsmittelschule

ADMISSIONS 2027

PORTES OUVERTES

Samedi 24 octobre 2026, 9h00-12h30
Gymnase de Bienne et du Jura bernois (maturité monolingue et maturité bilingue)
Gymnasium Biel-Seeland
Ecole de Culture Générale (maturité spécialisée monolingue et bilingue)
Fachmittelschule
Ecole Supérieure de Commerce (maturité professionnelle monolingue et bilingue)
Wirtschaftsmittelschule

Jeudi 29 octobre 2026, 14h00-16h00
Ecole Supérieure de Commerce : Visite des bureaux pratiques par les étudiants, pour les élèves de 11H

INSCRIPTION

Les conditions d'admission sont précisées lors des portes ouvertes, sur nos sites internet ainsi que lors des soirées d'information dans les différentes écoles secondaires.

Gymnase monolingue | **Délai d'inscription : 1er décembre 2026**
Les études gymnasiales monolingues durent 3 ans en dehors de la scolarité obligatoire – inscription en ligne via le lien donné par les écoles secondaires.

Gymnase bilingue | **Délai d'inscription : 1er décembre 2026**
Les études gymnasiales bilingues durent 4 ans, à partir de la fin de la 10H ou à partir de la fin de la 11H – inscription en ligne via le lien donné par les écoles secondaires.

Ecole de Culture Générale | **Délai d'inscription : 1er décembre 2026**
Préparation aux formations de la santé, de la pédagogie et du travail social – inscription en ligne via le lien donné par les écoles secondaires.

Ecole Supérieure de Commerce | **Délai d'inscription : 1er décembre 2026**
Les études (CFC et maturité professionnelle commerciale, monolingue ou bilingue) durent 3 ans en établissement scolaire – avec pratique des divers postes commerciaux (secrétariat, ressources humaines, vente-marketing, finance et comptabilité) dans notre entreprise de pratique commerciale – suivi d'un an de stage rémunéré en entreprise – inscription en ligne via le lien donné par les écoles secondaires.

Passerelle, Bienne | **Délai d'inscription : 15 mars 2027**
Passerelle d'un an permettant de passer à l'université pour les porteurs d'une maturité professionnelle ou spécialisée – inscription sur formulaire disponible sur notre site.

Renseignements
Veuillez vous référer à notre site internet : www.gbjb.ch

Les Directions : Fabian Aellig et Leonhard Cadetg